

RAPPORT SUR LE STAGE DES INSTITUTEURS à l'E.N.N.A. de Lyon

(Section Lettres)

A l'issue du stage qu'ils viennent d'effectuer à l'E.N.N.A. de Lyon, nos camarades ont remis au Directeur de l'Ecole le rapport ci-dessous qui tend à jeter les bases d'une orientation nouvelle de l'Enseignement dans les Ecoles Normales nationales d'apprentissage et, par voie de conséquence, dans les Centres d'Apprentissage.

Etant donnée la sympathie dont nos mé-

thodes sont l'objet de la part d'une grande partie du personnel de l'E.N.N.A. de Lyon, nous ne doutons pas que les vœux formulés par nos camarades soient rapidement exaucés. Nous serions heureux de connaître l'avis des stagiaires des autres E.N.N.A. sur les propositions du rapport ci-après :

IMPRESSION GENERALE :

Il a semblé aux stagiaires que le stage qu'ils viennent d'accomplir n'avait pas été spécialement prévu pour des Instituteurs ayant déjà l'expérience du métier et de la vie. Les stagiaires s'abstiennent donc de porter un jugement de valeur sur lui, mais ils pensent faire œuvre utile en exprimant les caractères essentiels que devrait, à leur avis, revêtir l'organisation des futurs stages d'Instituteurs dans les E.N.N.A.

« L'AMBIANCE » :

« L'ambiance » de l'Ecole conditionne le succès de l'entreprise. On ne saurait donc trop insister sur l'influence qu'exerce la personnalité du Directeur. C'est le Directeur qui, par sa fine psychologie, sa cordialité, sa franchise, son dynamisme, son esprit large, détaché des petites mesquineries de collège, l'intérêt qu'il porte à tout et à tous, fait rayonner la confiance, condition première de toute éducation digne de ce nom.

D'autre part, l'Enseignement général dans les Centres ne peut être ni un prolongement de l'Enseignement primaire, ni une caricature de l'Enseignement secondaire ; donc seules les méthodes d'Education nouvelle permettront de mettre au point un enseignement adéquat. Il est donc indispensable que l'Ecole Normale soit organisée selon les principes de l'Education Nouvelle.

ORGANISATION GENERALE :

Il appartient aux stagiaires, dans les huit jours qui suivent la rentrée :

1° de s'organiser socialement en fixant les statuts de leur Société, en désignant un bureau de responsables, en prévoyant la discipline intérieure de la maison, ceci en collaboration avec le Directeur et les Professeurs.

2° d'établir un plan de travail et l'emploi du temps (compte tenu des possibilités de chacun des professeurs).

Ce plan de travail (type plan Dalton) pourra, selon le goût des stagiaires, être soit individuel, soit commun à une équipe.

Il importe de laisser aux stagiaires le maximum d'heures de travail personnel. Notamment en réduisant le nombre des auditeurs aux leçons faites par les camarades.

Il convient aussi de morceler le moins possible les séances de travail, et de réserver au moins une demi-journée complète à chaque professeur une fois par semaine.

LANGUE FRANÇAISE :

- But : a) acquérir une méthode de travail ;
b) approfondir ses connaissances littéraires.

Le plan de travail pourrait comprendre :

1° un mémoire à choisir sur une liste comprenant un nombre de sujets au moins égal au double du nombre des stagiaires et composé moitié d'études d'auteurs, moitié de sujets de grammaire et de pédagogie. Ce mémoire devrait être remis un mois avant la date prévue pour la fin du stage. Il pourrait donner lieu, en cours de stage, à un ou plusieurs exposés oraux.

2° le choix d'une œuvre de 1^{er} plan, qui serait étudiée en détail pendant toute la durée du stage. Cette œuvre serait choisie sur une liste d'au moins dix titres.

PSYCHO-PEDAGOGIE :

But : Connaissance de l'adolescent (plus spécialement de l'apprenti) et de l'Actualité pédagogique (méthodes nouvelles).

Même principe que ci-dessus :

a) Un exposé choisi sur une liste de sujets centrés autour de :

1. Psychologie de l'Adolescent ;
2. Psychanalyse ;
3. Psychotechnie ;
4. Pédagogie des Centres ;

avec travaux pratiques (application de tests. Utilisation de matériel psychotechnique ; monographies d'adolescent ; visite de centres et de laboratoires, etc.). Il est inutile de revenir sur des généralités psychologiques ou sur des théories qui ont été déjà vues à l'E. N. Le stage doit avoir surtout pour objet de mettre les Instituteurs au courant de l'actualité pédagogique et psychologique.

2° Deux comptes rendus de leçons entendues avec critique motivée.

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE :

But : acquérir une méthode de travail et repenser les faits historiques ou géographiques en rapport avec notre nouvel enseignement.

a) un exposé sur une question choisie sur une liste de sujets (comme pour la langue française) préparés par le professeur.

b) des Cours de Géographie économique, politique et humaine, et d'histoire de la Civilisation (notamment d'Histoire de l'Art).

c) Etude du milieu par de nombreuses sorties et des visites dans les différents musées. (Il serait indispensable qu'un crédit soit prévu pour ces sorties). (Cela revient, en somme, à généraliser et à intensifier ce qui a été fait au cours du présent stage).

ATELIERS :

Pour chaque machine importante, il faudrait :

a) en salle de classe, une séance d'explication théorique et de nomenclature (autant que possible par le film) ;

b) une séance d'observation de la machine en marche.

c) une séance d'application (travail du stagiaire à la machine).

LEÇONS DANS LES CENTRES D'APPLICATION :

(par les méthodes et avec le matériel d'Education Nouvelle).

Il apparaît indispensable de réduire le nombre des auditeurs : quatre chaque fois serait un nombre suffisant, (les deux précédents et les deux suivants, ce qui permettrait l'enchaînement des leçons).

Chacun des stagiaires assisterait ainsi à sept ou huit demi-journées de classe pendant le stage. Il lui serait demandé deux comptes rendus écrits.

Cela permettrait aux autres de poursuivre activement leurs travaux personnels.

MATIERES A OPTION :

Il serait grandement souhaitable qu'une demi-journée (ou tout au moins 2 h. par semaine) soit réservée à diverses activités, telles que :

— Education musicale (chant choral, flûte douce, commentaire de disque, etc.)

— Education physique.

— Initiation cinématographique (manipulation d'appareils).

— Initiation à l'Imprimerie à l'Ecole, à la gravure sur lino, etc...

— Initiation au jeu dramatique.

MATERIEL D'ENSEIGNEMENT :

Il est plus que paradoxal qu'une Ecole Normale Nationale d'Apprentissage ne dispose pas du minimum de matériel indispensable pour familiariser les stagiaires avec les méthodes actives. Il est indispensable de se procurer dans le plus bref délai :

— un matériel d'imprimerie à l'Ecole : coût : 3.500 fr.

— un matériel de gravure et de tirage de lino ; coût : 500 fr.

— un appareil de cinéma 16 mm, afin que les stagiaires puissent se familiariser avec son fonctionnement et apprendre à utiliser les films pour leurs leçons ; coût : muet, 50.000 fr. ; sonore : 100.000 fr.

— Toutes les fiches du fichier scolaire coopératif susceptibles d'être utilisées dans les centres.

VIGNON.

(Nous demandons instamment aux collègues stagiaires des autres E.N.N.A. de France de nous faire parvenir le plus rapidement possible leur avis sur les propositions du rapport de notre camarade Vignon.

(Coste.)

Pour tous les âges

CLOWNS ET GUIGNOL

La fête de Noël à laquelle j'ai déjà fait allusion, a eu lieu. Tous nos élèves, petits et grands, ont affronté le « grand public ».

Les petits ont donné toute leur mesure, dans leur pièce du « petit chevreau », d'après une de leurs histoires vécues. A noter, surtout, comment les élèves les moins évolués prenaient leur rôle au sérieux, si modeste soit-il. Pour tous les petits, le public n'existait pas.

Les moyens ont changé encore leur improvisation, surtout dans la clownerie, genre qui convient bien aux enfants. Ainsi, au cours de la bataille entre deux clowns, les coiffures tombèrent. En se relevant, sans l'ombre d'une hésitation, comme si ce détail avait été prévu et étudié, chacun empoigna la coiffure de l'autre et sut en tirer tout l'effet comique possible.

Mais c'est le guignol qui nous causa la meilleure surprise. Peu à peu, la scène en avait été construite. Nous devons jouer le samedi. Le mercredi précédent, rien n'était prêt. Nous décidons de faire une démonstration aux enfants. Les pantins sont encore mal en mains. Qu'importe ! Nous partons d'un thème qu'un enfant avait proposé pour un jeu de clowns : la chute d'un jambon (!) sur la tête d'une ménagère, et la nuit de Noël, naturellement. Sans conviction, nous jouons donc une scène et nous demandons : « Qui veut jouer ? » Pour quatre personnages nécessaires, nous trouvons deux amateurs, parmi les plus petits, qui ne doutent de rien. Mais le vendredi, deux grands se présentent. Et le samedi, c'est la représentation. Il y a un souffleur pour le cas de grande panne. Mais, c'est presque toujours Armelle, la grande fille, qui dépanne la plus petite.

Et le dimanche, nous nous informons. Il paraît que ce qui nous a valu le meilleur succès, c'est le guignol. Une voisine avoue s'être laissée prendre au jeu « comme si la marionnette était vraiment Raymonde en personne, toute ratatinée ». Elle a réagi vivement, tout comme la petite Claudine, qui n'a pas 3 ans, au drame du guignol.

Le lundi, la même scène est représentée. Et le jeu est renouvelé depuis la veille. Ainsi, quand Gnafron lui déclare que les poules ne pondent pas par un froid pareil, et qu'elle ne peut pas avoir d'œufs pour ses crêpes, Titine répond : « Je les garde à la cuisine. — Mais elles doivent salir partout ! — Non ! non ! je les ai dressées : elles demandent la porte ! »

Ayant fait un petit tour derrière le guignol, j'ai vu les vrais acteurs, et l'expression du visage de Raymonde était si intense pendant qu'elle animait son pantin !

Ainsi, dès mes débuts, je puis bien assurer que le guignol est d'une réalisation aisée.

Une camarade nous écrivait qu'il fallait « être